24ème Année - Num. 5 Spedizione in abbonamento postale - Gruppoll (70%) Le Num. L. 80 - 18 Mars 1976

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

M. Rivolin Joseph
46, rue Turin
11100 AOSTE

AU CONSEIL REGIONAL

30me ANNIVERSAIRE DE L'AUTONOMIE

LE DISCOURS DU PRESIDENT ANDRIONE

Mesdames et Messieurs,

Ce n'est pas sans émotion que je salue ici, au nom du Gouvernement régional, du Conseil et en mon nom personnel, les Conseillers régionaux des législatures passées.

Et en tant que représentant d'une génération qui à l'époque, il y a trente ans, à l'issue de la guerre s'arrachait, selon une vieille tradition valdôtaine, les boutons des pantalons pour jouer aux billes (car même les billes manquaient), je voudrais dire aux vieux Conseillers combien nous leur sommes reconnaissants de ce qu'ils ont fait en ces années difficiles pour mettre sur la juste voie, pour commencer l'oeuvre importante de l'autonomie.

Nous appartenons à ceux qui alors ont dit, et je crois pouvoir le réaffirmer aujourd'hui, que l'autonomie est beaucoup trop étroite, que nous demandions davantage, que ce que nous voulions c'était la reconnaissance du droit d'un petit peuple à vivre. Ce que nous avons eu a cependant été suffisant pour changer la Vallée d'Aoste, pour prouver que nous sommes capables de nous gouverner tout seuls, pour donner à tous la possibilité et la fierté d'être maîtres chez nous.

Ces points importants ne peuvent êtres oubliés aujourd'hui, même si nous devons reconnaître que les transformations subites qui se sont passées dans notre pays, ont changé son aspect et son âme. Nous vivons, et nous en sommes conscients, dans une crise d'identification: notre pays n'est plus le même, il ne sait pas toujours se retrouver, il ne sait pas trouver les forces qui puissent rallier le vieil idéal valdôtain d'une Vallée d'Aoste complètement autonome.

C'est pourquoi nous nous plaisons à répéter encore une fois, comme nous l'avons toujours dit, politique d'abord, politique d'abord parce qu'il faut avant tout avoir des idées claires, savoir ce que l'on veut et traduire dans la réalité des faits une idée; rien n'est plus important que l'incarnation d'une idée sur la terre.

Signore e Signori,

trent'anni sono uno spazio troppo lungo perchè possa essere ricordato in brevi parole.

Vorremmo soltanto sottolineare ancora una volta come quella piccola autonomia, data con tanta fatica, così sofferta come se fosse un privilegio e un attacco allo Stato, si è rivelata invece feconda di insegnamenti per tutti e che oggi, come in una occasione meno solenne ricordavo l'anno scorso, oggi lo Stato italiano si sta trasformando sul concetto stesso di autonomia.

Le nuove Regioni rivendicano quelle stesse cose che noi rivendichiamo. Lo Stato italiano, salvo forse sotto il profilo dei diritti residui o se preferite della sovranità, è uno Stato che sta diventando federale. Questo è il nostro auspicio, questo è il nostro desiderio, che innanzi tutto si riconosca alla particolare natura del paese, che si riconosca all'interno stesso di una struttura che si è voluta imporre a una Italia che non era adatta a riceverla, la realtà del regionalismo, la realtà del federalismo.

E noi crediamo che in questa battaglia la nostra Valle, per quanto piccola, abbia ancora molte cose da insegnare, se sapremo trovare - ed è questo il punto che più ci sta a cuore - se sapremo trovare quel minimo di concordia che ci impedisca di soffrire degli stessi mali di cui soffre lo Stato. Troppo sovente diamo l'impressione di baloccarci con le parole, di essere incapaci di decidere, di non avere la forza e la coesione sufficienti per portare avanti un nostro piano, un nostro ideale.

Il mio auspicio, Signore e Signori, è che la Valle d'Aosta ritrovi sè stessa e che attraverso lo sforzo comune e concorde di tutti noi si possa progredire verso un avvenire migliore.

LE DISCOURS DE MADAME CHANOUX VICE-PRESIDENT DU CONSEIL

Nous célébrons aujourd'hui le 30ème Anniversaire de la première constitution du Conseil Régional de la Vallée d'Aoste et le 28ème Anniversaire de notre Statut.

C'est un jour de fête d'autant plus significatif qu'il voit la réunion de tous les anciens conseillers régionaux auxquels sera conférée une médaille de souvenir.

A mon avis, à côté des réjouissances, il est nécessaire cependant de faire place à une réflexion pondérée sur ce que l'Autonomie a signifié et réalisé et sur ce qu'elle aurait dû et aurait pu réaliser. Certains se plaignent que, après trente ans, notre autonomie s'est révélée faible et illusoire, pour ne pas en dire plus, qu'elle s'est démontrée incapa-

(Suite page 4)

?!

Assemblée générale des Mouvements Régionalistes Valdôtains

Saint-Vincent - Salle des Congrès de la Maison communale

DIMANCHE 28 MARS 1976 DES 9 H.

Relations Politiques des Responsables de l'U.V., U.V.P., R.V.

Projet de réunification

participez nombreux

Renseignements:

U.V. - Rue Festaz - Tél. 41120
U.V.P. - Rue Xavier de Maistre,10 Tél. 32956
R.V. - Place Chanoux - Tél. 35724

?!

Eléments essentiels d'une agriculture plus moderne

Coopération, assistance technique, maintien du milieu naturel

Nous présentons dans cette page la suite de l'exposé sur l'activité déployée par l'Assessorat régional de l'Agriculture et des Forêts au cours de l'année 1975, dont la première partie avait fait l'objet de la page n° 2/76.

Instruction professionnelle

L'Assessorat de l'Agriculture a organisé neuf cours de recyclage technique comportant au total 400 heures de leçons théoriques et pratiques. Pour la première fois, un cours a été organisé à l'intention des bouchers, suivi par 25 élèves qui ont appris à abattre le bétail, à dépecer et à préparer les viandes selon les méthodes de l'Ecole Française de Boucherie.

Cinq cours d'œnologie et de viticulture ont également été effectués à Hône, Montjovet, Charvensod, Villeneuve et Aoste avec plus de 250 élèves et auditeurs, ainsi que deux cycles de leçons d'horticulture et d'agriculture de montagne dans dix communes auxquelles ont assisté 400 auditeurs.

Recherches

Dans le secteur de la viticulture, un programme de sélection des principaux cépages de la Vallée d'Aoste a été mis sur pied en collaboration avec l'Université de Turin afin de pouvoir disposer de boutures saines et d'une qualité supérieure pour la plantation des vignobles.

D'autre part, une étude a été entreprise avec l'Université de Plaisance pour définir dans chacune des zones valdôtaines s'il est nécessaire et avantageux d'arroser les vignobles.

Dans le domaine de la zootechnie, l'Assessorat a terminé avec l'Institut de zootechnie de Turin une enquête sur les foins de la Vallée afin de déterminer les principales lacunes dans l'alimentation du bétail.

Dans le secteur des produits laitiers on a expérimenté l'emploi de sérums-ferments sélectionnés directement de la fontine par l'Institut de microbiologie de Plaisance, afin de remplacer la présure traditionnelle de caillette et diminuer les déchets.

En ce qui concerne la lutte contre les maladies des plantes pendant la première année, suivant la méthode de la station Fédérale de Recherches agronomiques de Lausanne, des indications de lutte ont été données qui se rapportent aux courbes de vol du ver de la grappe et du carpocapse obtenues au moyen de pièges à hormones sexuels.

Expérimentation

Cette activité se fonde sur le principe que les nouvelles techniques de production doivent être expérimentées dans chacun des milieux intéressés afin d'en prouver l'efficience réelle aux agriculteurs locaux.

C'est ainsi qu'un premier verger de pommiers avec souches porte-greffe pour arbres nains a été implanté à Saint-Pierre; deux champs de pommes de terre pour une confrontation entre variétés ont été créés à Morgex et à Cogne; des champs de mécanisation de la culture des pommes de terre à Arnaz, Saint-Nicolas, Excenex, Morgex et Cogne avec vente directe du produit au consommateur par l'intermédiaire de la « Cofruits » de des parcelles de confrontation à des altitudes différentes à Cogne, Sarre, La Thuile, Saint-Barthélemy et Gignod; enfin des parcelles de céréales de montagne à Morgex.

D'autre part, on a commencé les travaux de sélection et de plantation d'une pépinière régionale pour la production de boutures de vigne à Aoste.

Coopération

Dans le domaine de la coopération agricole, l'Assessorat a encouragé tout particulièrement les initiatives visant à promouvoir la vente directe de la viande bovine de la part des agriculteurs.

Il a été prouvé, en effet, que l'activité déployée dans ce secteur est profitable non seulement pour les éleveurs qui réalisent des prix plus rémunératifs mais aussi pour les consommateurs qui ont la possibilité d'acheter des produits d'une qualité supérieure à des prix plus avantageux.

L'Assessorat a donc soutenu une partie des frais nécessaires à la réalisation des structures pour le dépeçage et la vente des viandes de la part des associations de producteurs de viande de Saint-Pierre, Pollein, Châtillon, Arnaz et Doues, pour une dépense totale de lires 37.270.000.

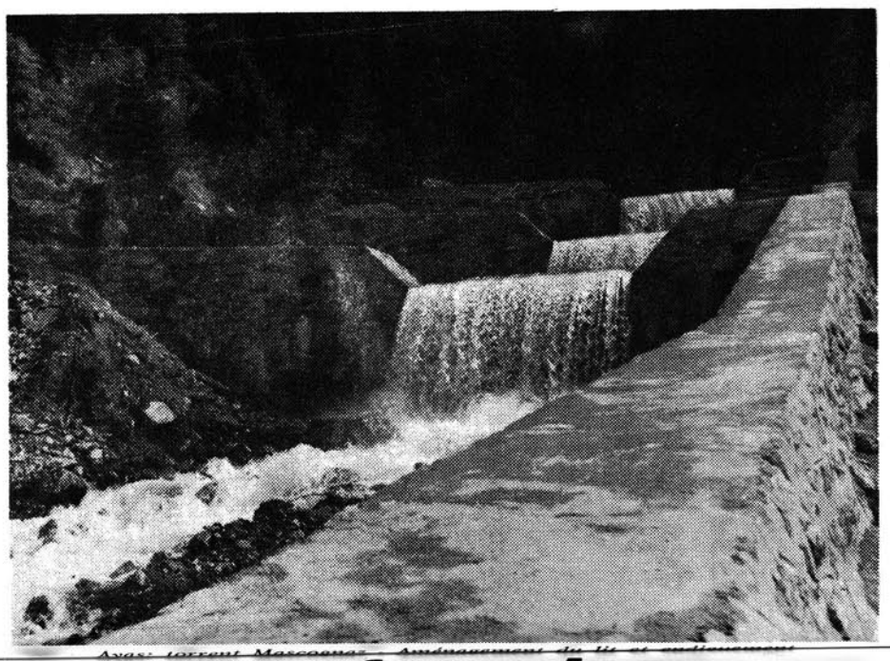
Dans le secteur laitier et fromager, on procède actuellement à l'achèvement des fromageries de Fontainemore et d'Issime. On a également procédé à l'achat direct de la fromagerie de Saint-Marcel dont la gestion a été confiée aux producteurs de la zone. D'autre part, l'Assessorat a subventionné l'achat du terrain destiné à la construction d'une beurrerie-fromagerie à Morgex, dont le projet est en cours d'élaboration.

Quant aux fromageries en activité (Châtel-Argent et Valtournanche), l'Assessorat poursuit son œuvre d'assistance technique et financière selon les exigences.

Dans les autres secteurs coopératifs, l'Assessorat intervient financièrement pour la mise au point des structures nécessaires (Caves coopératives de Donnaz, magasins de fruits de Jovençans, étable sociale de Sarre, Gressan et Sarrod).

Enfin, l'Assessorat fournit l'assistance administrative à toutes les coopératives qui en font la demande, moyennant une équipe de personnel spécialisé.

Courmayeur - Mont de la Saxe: ouvrages paravalanches



Aoste: torrent Mascogne - Aménagement du lit et endiguement

Services forestiers

L'activité déployée par les services forestiers durant l'année 1975 peut être synthétisée par les chiffres reportés ci-après.

En voici l'exposé sommaire.

En pourcentage, le montant global indiqué auquel doivent être ajoutés les frais administratifs, correspond à environ 3% du budget 1975.

L'étude analytique de ces chiffres met en évidence l'importance des reboisements et des travaux culturaux dans les forêts, de l'aménagement des pentes sujettes aux éboulements et aux avalanches, enfin de la régularisation du régime des torrents.

Notons également les plans économiques pour l'utilisation rationnelle des forêts, l'ouverture et l'entretien de la voirie forestière, la lutte contre les insectes particulièrement nuisibles (notamment le bombyx processionnaire du pin), la défense des forêts contre les incendies (assez rares, grâce surtout à l'intervention rapide du personnel du Corps forestier valdôtain).

Citons d'autre part des ouvrages d'intérêt public financés partiellement par l'Etat et réalisés dans la « zone d'assainissement de montagne », ainsi que deux importants reboisements, dans les communes de Courmayeur et de Cogne, financés conjointement par la CEE, par l'Etat et par la Région.

Il est bon, toutefois, de préciser que l'activité des Services Forestiers ne se limite pas uniquement aux mesures visant à la protection des forêts et à la stabilité du sol, mais elle tend essentiellement à la conservation des valeurs naturelles du milieu dans leur intégrité.

Rappelons, à cet égard, la mise au point de plusieurs lois régionales destinées à la sauvegarde de ces valeurs (elles concernent notamment la flore, la faune, les champignons, les sentiers, la circulation motorisée en montagne), complétées par d'autres mesures législatives purement forestières (adaptation des restrictions forestières à la réalité actuelle, forestation, utilisations et concessions dans les forêts appartenant à des organismes publics, lutte contre les incendies, prescriptions générales et de la police forestière, personnel forestier).

Notons, à cet égard, l'œuvre précieuse et souvent méconnue du Corps forestier valdôtain qui se dévoue pour la défense des forêts et du milieu.

D'autre part, on ne saurait passer sous silence la valeur sociale et économique de l'activité des services forestiers qui contribue en quelque sorte à offrir un complément de revenus aux exploitations agricoles de montagne et à faire affluer dans les zones les plus déshéritées d'importantes ressources financières au profit des populations locales.

Enfin, dans le cadre de la promotion sociale, soulignons également les travaux de valorisation forestière exécutés moyennant l'emploi de jeunes étudiants dans des camps de travail. En 1975, un de ces camps a été organisé dans la Commune d'Introd, à la grande satisfaction de la population et des autorités locales, ainsi que des étudiants eux-mêmes.

Ceux-ci, en effet, ont eu la possibilité de se rendre utiles pendant une partie de leurs vacances d'été en s'adonnant à un travail intéressant qui les a mis directement au contact de la montagne, de ses habitants et de leurs problèmes.

Principales dépenses soutenues pour la mise en valeur et la protection des forêts

Pépinières: lires 77.000.000
Reboisements et travaux culturaux: lires 359.000.000
Voirie forestière: lires 20.000.000
Lutte contre les maladies des plantes: lires 15.000.000
Lutte contre les incendies de forêts: lires 15.000.000
Aménagement des pentes contre les éboulements: lires 76.000.000
Aménagement des torrents: lires 234.000.000
Paravalanches: lires 111.000.000
Restauration des terrains: lires 95.000.000
Etudes et recherches: lires 55.000.000
Construction et entretien des maisons forestières: lires 109.400.000
Ouvrages d'intérêt public réalisés dans la « zone d'assainissement de montagne »: lires 162.600.000
Achat de matériel: lires 25.000.000
TOTAL: lires 1.354.000.000.

Travaux publics pour 8 milliards en 1975: plus 17% sur l'an dernier

L'Administration régionale a dépensé, au cours de l'an dernier L. 8.037.487.535, pour la réalisation de travaux publics dans la Vallée, ce qui représente une augmentation de 17% par rapport à 1974.

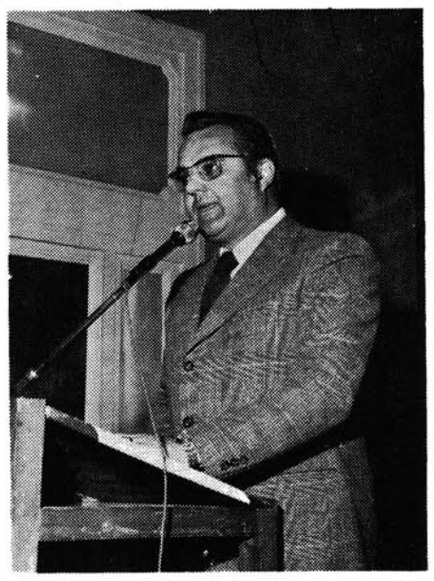
Pendant la même période, le nombre des journées de travail est passé à 321.280, enregistrant également un accroissement de 17% sur l'année précédente.

Le schéma ci-après indique les dépenses soutenues dans chaque secteur:

	1974	Journées de travail	1975	Journées de travail
OUVRAGES ROUTIERS (construction, entretien, déblaiement)	2.695.765.625	107.800	2.895.931.414	115.800
CHANTIERS DE TRAVAIL	376.448.414 1.421.540.411	15.040 56.840	526.627.480 2.001.718.667	21.040 80.040
ECOLES				
ET DE REFECTION	72.859.511	2.880	214.865.005	8.560
TOTAL	6.845.791.919	273.640	8.037.487.535	321.280

Notons un effort particulièrement important dans le secteur des écoles: c'est là le résultat d'une politique vouée à la reconstruction scolaire dans une région comme la Vallée d'Aoste où la dispersion des centres habités rend le problème encore plus délicat.

Les crédits destinés en 1975 pour des travaux qui seront prochainement mis en œuvre concernent plus de 2,3 milliards de lires dont 1,4 destinés à la construction d'édifices scolaires.



M. Eraldo Manganone, assesseur des Travaux Publics.

Voici la liste des ouvrages d'intérêt public:

— Subvention aux Communes pour l'entretien et le déblaiement de la neige des routes municipales: lires 227.985.000; construction de la troisième tranche de l'édifice scolaire de Charvensod: lires 103 millions; construction des écoles secondaires de la rue de Turin à Aoste: lires 412 millions (6e tranche); construction de l'école de Saint-Rémi (1e et 2e tranche): lires 172.596.688; construction de la 1e et 2e tranche de l'école primaire et maternelle de Montan en Commune de Sarre: lires 230 millions; agrandissement de l'école moyenne de Pont-Saint-Martin (1e tranche): lires 200 millions; construction de l'école maternelle, primaire et pensionnat de Rhêmes-Saint-Georges: lires 146.002.500; subvention à la Commune de Courmayeur pour la construction de la nouvelle école moyenne: lires 150 millions; construction des égouts de Quart: lires 95.200.000; subvention à la Commune d'Aoste pour la réfection de la première tranche du réseau d'adduction d'eau de la ville: lires 395 millions; aménagement du troisième tronçon de la route régionale de Champorcher: lires 100 millions; revêtement du tunnel de Tâche (route régionale de Rhêmes): lires 112 millions.

Les chiffres indiquent les grandes lignes de l'action que l'Assessorat entend suivre en 1976 et au cours des prochaines années. La gravité de la situation économique, particulièrement aiguë dans le secteur de l'industrie du bâtiment, exige que l'on donne cours à des travaux qui peuvent être adjugés et exécutés immédiatement afin d'augmenter la demande de main-d'œuvre.

Ceci, uni aux besoins de la Vallée d'Aoste en matière d'œuvres publiques, a conduit à un déplacement progressif des investissements vers les secteurs concernant les ouvrages d'hygiène publique (dépuration — égouts — adductions d'eau) et les édifices scolaires. On a donc négligé volontairement la viabilité qui avait jusqu'à présent la priorité, pour se pencher davantage sur les services publics conçus comme un moyen de garantir, dans toute la Région, un système de vie conforme aux exigences du monde moderne.

On veut, par conséquent, pouvoir offrir des écoles et des services efficients et valables dans un milieu écologiquement acceptable, en éliminant les déséquilibres territoriaux actuels dans la distribution de ces services.

NOUVELLES DE LA RÉGION AUTONOME DE LA VALLÉE D'AOSTE

N° 4/76 - 2ème quinzaine Février 1976

Cette page a été rédigée par le Bureau de Presse de l'Administration Régionale de la Vallée d'Aoste

L'ANNIVERSAIRE DE L'AUTONOMIE

(Suite de la page 1)

ble de répondre aux véritables exigences du peuple Valdôtain, à ses attentes, à ses volontés, qu'elle n'a pas su sauvegarder et défendre les caractères ethniques de notre peuple, compromettant ainsi son émancipation sociale.

Ils invoquent pour cela des causes objectives, notre Statut en premier lieu, qui ne répond nullement aux aspirations de notre peuple, octroyé pour parer le pire, rempli de formules ambiguës et en grande partie non réalisé.

Certes notre Vallée s'attendait à avoir quelque chose de mieux. Ce pays de longue et ancienne tradition de liberté, où le Conseil des commis réglait jadis, non seulement la vie sociale, économique et culturelle, mais aussi sa politique extérieure, dans une région véritablement autonome, un petit état.

Peut-être cette insuffisance originelle des instruments constitutionnels est-elle expliquable par les contingences historiques contre lesquelles le peuple valdôtain n'a pas pu réagir. Mais une partie de l'échec réside en nous mêmes, elle est imputable aussi à la classe politique régionale qui s'est succédée au cours des trente années et qui n'a pas toujours su ou pu affronter de façon suffisamment clairvoyante la question valdôtaine.

En effet, nous nous sommes penchés trop unilatéralement, pour ne pas dire uniquement, sur les choses concrètes à faire, sur les aspects matériels pour lesquels notre autonomie nous donnait une plus grande liberté d'action.

Nous avons sillonné de routes les coteaux de notre Vallée, nous avons bâti des écoles dans tous les hameaux, nous avons cherché à aider les agriculteurs et les petits hôteliers, pour ne citer que quelques exemples, qui ont contribué à élever le standard de vie de notre population. Il est indéniable que cette action a porté certains bénéfices, qu'elle nous a conduits à une certaine prospérité. Mais nous devons agir afin que ce progrès et cette prospérité ne soient pas illusoires. Ces bénéfices nous les avons eus, mais nous risquons par contre de perdre notre culture, notre identité et notre conscience de nation. Nous les avons eus par exemple en les payant aussi par un enlaidissement progressif de notre paysage.

Il nous faut donc rebrousser chemin, ce qui ne signifie pas arrêter le progrès, bien au contraire, mais orienter ce progrès vers certains buts à rejoindre.

Le prof. Héraud, le grand ethniste, affirme à ce sujet: «Notre époque est caractérisée par le primat des valeurs économiques et l'on doit saluer les préoccupations de cet ordre comme un premier et très important moyen de désaliénation sociale. Mais il faudrait se garder d'en oublier pour autant l'ordre ethnique». Ensuite, ajoute-t-il, «l'aliénation économique est elle-même, pour partie, le résultat de l'aliénation ethnique.»

Comment sortir de ce cercle vicieux où l'aliénation économique et l'aliénation ethnique semblent être l'une la conséquence de l'autre et viceversa?

A notre avis c'est en donnant conscience au peuple valdôtain d'être à même de gérer sa destinée économique, de disposer en première personne des possibilités que sa terre lui offre, étant donné la réalité économique du moment, que nous pouvons espérer dans un refleurissement de l'ethnie valdôtaine.

C'est dans cette perspective que doit s'insérer l'oeuvre du Conseil Régional, qui doit devenir le promoteur d'une politique d'organisation à longue échéance, soit de renouveau de l'agriculture valdôtaine sur des bases économiques rentables, soit d'une différente exploitation des possibilités touristiques de notre Vallée.

Une population qui serait à même de trouver ses propres solutions à ses problèmes, serait alors à même de vouloir sa propre identité et de la sauvegarder. C'est dans ces buts que nous devons nous orienter pour l'avenir.

Et là encore nous sommes confortés par l'action de tous les peuples minoritaires d'aujourd'hui. L'exemple nous vient des Bretons, des Basques, des Tyroliens, des Ladins, des Corses et de tant d'autres peuples qui ne reconnaissent plus des frontières innaturelles imposées et qui réclament leur droit à l'auto-affirmation et à la liberté. Le monde s'aperçoit toujours plus que l'époque des états-nations est révolue, que ces états-nations sont une abstraction, que le moment est venu de libérer les «petites patries» qui sont les seules et vraies nations.

Albert Deffeyes disait en 1946: «Placés comme nous sommes au centre de l'Europe, nous avons toujours aimé nos voisins. Mais nous avons malheureusement dû constater qu'il est presque défendu de cultiver cet amour et de regarder l'Europe. Tandis que nous pensons de nous ouvrir aux pays qui nous entourent, d'autres préfèrent que notre pays soit un cul-de-sac. Pas de possibilité d'en sortir que par le défilé de Bard».

Or c'est précisément cela que nous refusons, être un cul-de-sac à un seul débouché.

La Fédération des Mouvements Régionalistes réaffirme aujourd'hui la nécessité que les valdôtains retrouvent,non seulement leur ancienne identité ethnique et historique, mais aussi un modèle de société nouveau, basé sur la coopération des peuples pour le progrès social, culturel et économique, pour une Europe fédérale.

?!?!?!